

Il est impossible de ne pas s'apercevoir que le système commercial international est en pleine transformation. Au cours des 12 derniers mois, nous avons assisté à la naissance de l'ALENA [Accord de libre-échange nord-américain] et de l'Organisation mondiale du commerce [OMC]. Contrairement à tout ce que l'on prédisait il y a un an seulement, les membres de l'APEC [mécanisme de Coopération économique Asie-Pacifique] ont accepté d'appliquer le libre-échange entre les économies développées d'ici 2010 et entre les pays en développement d'ici 2020 - s'il existe, toutefois, un membre de l'APEC qui peut encore être considéré comme un pays en développement dans 20 ans. Ne voulant pas être en reste, les pays de l'hémisphère occidental ont fixé l'an 2005 comme date cible pour l'introduction du libre-échange dans la région; le Canada, les États-Unis et le Mexique ont, pour leur part, déjà engagé les discussions sur l'accession du Chili à l'ALENA. Par ailleurs, l'Union européenne [UE] a dévoilé ses propres plans d'expansion vers le nord comme vers l'est - tout en observant avec intérêt le dynamisme de l'Asie et des Amériques.

Nombre de ces initiatives ne peuvent encore guère être considérées comme plus que des énoncés de bonnes intentions. Un ralentissement subit du cycle économique ou, disons, une nouvelle guerre commerciale pourrait bien éteindre l'enthousiasme pour le libre-échange et jeter le doute sur nos meilleurs plans. Pourtant, des forces plus fondamentales sous-tendent les déclarations publiques. Tout comme le Mur de Berlin s'est subitement écroulé en 1989, les barrières au commerce et à l'investissement internationaux semblent crouler sous le poids de leurs propres contradictions. Ce à quoi nous allons peut-être assister aujourd'hui est la naissance d'un nouvel ordre économique international - soit la genèse difficile et troublée d'un système de libre-échange mondial.

Le système commercial est en pleine transformation parce que quelque chose de fondamental s'est déjà produit dans l'économie mondiale. Les semi-conducteurs, les fibres optiques et les communications par satellite ne sont que quelques-unes des multiples innovations technologiques qui modifient complètement l'économie mondiale. Les pays peuvent toujours trouver des moyens d'empêcher que le grain ou l'acier ne traverse les frontières; mais ils ont beaucoup moins de contrôle sur le mouvement transnational de l'information, du savoir-faire ou des idées. Pourtant, ce sont justement ces « produits » - si l'on peut utiliser ce terme - qui font maintenant progresser l'économie mondiale à un rythme si vertigineux. Si « la connaissance est le pouvoir », la mondialisation fait que ce pouvoir est maintenant plus diffus que jamais. Tout comme l'Union soviétique a découvert à ses dépens qu'il est en dernière analyse impossible d'arrêter les idées, nous découvrons nous aussi, d'une façon moins dramatique, que l'introduction d'une économie axée sur les connaissances contourne et diminue d'une manière ou d'une autre l'influence des gouvernements nationaux.